

Priscille Vincens

artiste-peintre

L'expression et la vision

par Jean-Louis Poitevin – critique d'art, curator

Priscille Vincens est peintre, sans réserve, jusqu'au bout des doigts, jusqu'au bout de la vie. Elle maîtrise le dessin à la perfection, mais c'est à partir de la **couleur** qu'elle choisit de faire naître ses toiles. Pour cela, elle doit éveiller en elle, au moyen de la manipulation libre d'une palette de couleurs franches et vives le plus souvent, des **états psychiques visionnaires**.

La force des toiles de Priscille Vincens tient en ceci que ce que l'on y voit, un visage, deux ou trois figures, un corps traversé de **tensions sauvages**, semble chercher à sortir d'un chaos de couleurs.

Nous ne voyons pas quelque chose ou quelqu'un que nous connaissons, nous prenons acte d'une **présence inconnue** qui semble chercher à s'adresser à nous impérativement. C'est à la faire sortir de la toile que Priscille Vincens s'emploie convoquant pour cela les forces les plus radicales de ces affects fondamentaux que sont **le désir et la crainte**.

*C'est ainsi en effet qu'elle vit et conçoit son travail. Sa main est guidée par des forces auxquelles elle se doit d'obéir. **Messagère de l'espoir** dans la violence d'une époque douloureuse, elle vit chacun de ses gestes de peintre comme une caresse qui aurait pourtant la puissance magique du silex avec lequel les hommes d'avant l'histoire creusaient les os de leur mémoire précaire, celle de donner naissance à une **partie encore inconnue du monde**, celle de participer à la création encore et toujours inachevée.*

Chacune de ses toiles est un condensé d'**énergie pure**. Il est vrai que chaque geste est exécuté comme un moment d'une **danse infinie**. Chaque geste est toujours le premier et le dernier, le geste unique et sans fin recommencé qui célèbre à sa manière le **geste mythique et rêvé de la création**.

*Priscille Vincens ne sait pas ce qui va venir sur sa toile lorsqu'elle la commence. Elle sait simplement que la **couleur et le geste** sont les moyens par lesquels la voix impérieuse qui lui dit de peindre la conduira à révéler un peu du mystère de la vie et de l'esprit humain.*

Les oeuvres les plus récentes nous plongent dans des **univers bleus, mais aussi violets**. Le violet est la couleur de l'esprit. Si auparavant les gestes colorés semblaient libérer un espace sur la toile duquel surgissait, hésitant sans fin entre apparition et effacement, une figure inconnue, il semble que maintenant, la toile se déploie sur **trois surfaces** distinctes. La première est un fond plus neutre, couche de couleur assez uniforme sur laquelle un **visage** apparaît. Et c'est sur ce visage, le recouvrant en partie, que les couleurs « travaillent ». Mais elles ne peuvent le faire qu'en libérant une **sorte de double** de la figure originale. C'est comme si entre fond et recouvrement, la figure appréhendait, écho de sa naissance énigmatique, la **présence de son double originaire**.